

Metz

De l'électricité bientôt produite sur le toit du musée de la Cour d'or !

La Métropole de Metz inaugure, ce vendredi 21 mars, les travaux de rénovation réalisés pour 1,27 M€ sur l'aile François-de-Curel du musée de la Cour d'or. L'ancienne verrière qui servait de toit a été remplacée par une couverture étanche et, plus inattendu, 60 panneaux photovoltaïques y ont été installés.

C'est par les fenêtres de son escalier, enfin libérées des panneaux de bois qui les occultaient, et toutes changées, que le public devrait apercevoir une partie de la rénovation extérieure réalisée sur l'aile François-de-Curel du musée de la Cour d'or. Des fenêtres qui, non seulement, laissent de nouveau entrer la lumière naturelle dans cet escalier conçu dans un style art déco des années 1930, mais offrent aussi une nouvelle vision...

« Le public découvre une cour intérieure qu'il ne connaissait pas et aperçoit le chevet de l'église des Trinitaires », se félicite Philippe Brunella, directeur du musée, précisant que deux luminaires suspendus, en forme de cercle, de-

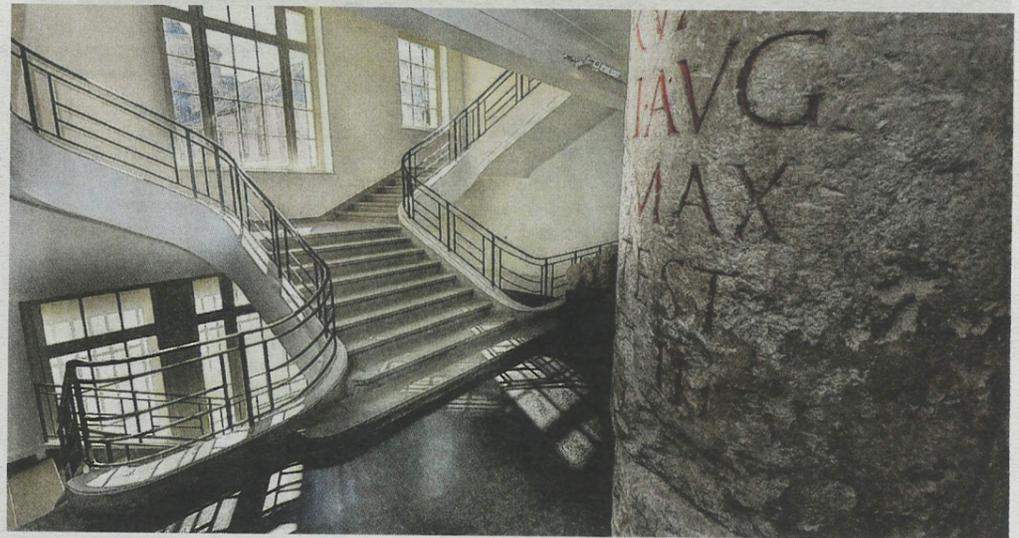
vraient descendre prochainement dans cet escalier. « Désormais, on commence et on finit sa visite dans la lumière. »

En tout, plus d'1,27 million d'euros ont été dépensés par la Métropole de Metz pour restaurer ce bâtiment du musée qui abrite, au rez-de-chaussée, les thermes romains, au rez-de-chaussée haut, la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine, puis, au premier étage, la salle d'exposition temporaire, actuellement consacrée à l'histoire du Metz Handball qui fête ses 60 ans.

Fermé dans l'immédiat, le deuxième étage est normalement dévolu à la peinture du XXe siècle.

Autoconsommation de l'électricité

Dans la pratique, les travaux ont consisté à restaurer les trois façades du bâtiment et à changer toutes les huisseries. Surtout, l'ancienne verrière qui faisait office de toit a été enlevée et remplacée par une toiture plate étanche et isolante sur laquelle l'Architecte des bâtiments de France, Christophe Charléry, a autorisé le musée à installer soixante pan-



L'escalier François-de-Curel a retrouvé sa lumière naturelle. Les panneaux en bois ont été enlevés des fenêtres dont toutes les huisseries ont été changées. D'ici, le public peut découvrir l'aile François-de-Curel entièrement rénovée. Photo Karim Siari

neaux photovoltaïques.

Étonnant dans un secteur sauvegardé... « Nous avons trouvé les produits qui convenaient et ne jurai pas », affirme Walter Kurtzmann, vice-président délégué aux bâtiments métropolitains, annonçant que « le musée produira environ 21 739 kW/an et que l'intégralité sera consom-

mée par lui. »

« Nous avons 37 seaux installés en dessous de cette verrière pour récupérer l'eau de pluie ! Voilà pourquoi nous avons décroché la collection du XXe », indique, de son côté, Philippe Brunella qui promet sa réouverture prochaine après des travaux d'isolation. Enfin, si l'eau pénétrait par le

toit, elle s'infiltrait aussi par les murs et ressortait par le sous-sol créant un dépôt de sels minéraux repérables à ces traces blanches laissées sur les thermes romains. Des thermes qui, promet le Conservateur en chef du patrimoine, vont enfin pouvoir être nettoyés.

● Gaël Calvez

Le public pourra se reposer dans le jardin Amable-Tastu

Hier minérale, aujourd'hui jardin-paysage. La Métropole de Metz devrait aussi inaugurer ce vendredi 21 mars au musée de la Cour d'or de Metz, le jardin Amable-Tastu. Un nom donné en l'honneur de la poétesse messine (1795-1885) dont le musée possède un buste et qui fut la première femme membre de l'Académie nationale de Metz.

« Nous voulions que le public puisse faire des pauses en extérieur », explique Philippe Brunella, directeur du musée, rappelant qu'un ravalement des façades avait déjà eu lieu en juin 2018. « On accède au

jardin par le couloir de l'entrée ou par cette nouvelle porte transparente d'où l'on peut apercevoir la colonne de Merten », poursuit-il. Un toit a recouvert jusqu'en 2006-2008 cette cour dite de la Conservation qui abritait 400 blocs lapidaires, déplacés ensuite dans la cour du Tailleur de pierre puis en 2018-2019 dans les réserves de la Métropole de Metz.

D'un montant de 500 000 €, les travaux d'aménagement paysager confiés à Jean-Pierre Hugon, auteur du lustre de l'entrée, ont consisté à reprendre la structure géomé-

trique de la façade en créant des hexagones au sol et sur les murs avec ces petits miroirs, mais aussi à la détourner avec ce massif de végétaux réalisé qui forme une courbe. Tout au fond, le portrait d'Amable Tastu a, lui, été réalisé en inox poli et trois rosiers à son nom ont été recréés par le Société d'horticulture de la Moselle à la demande de la Société des amis d'Amable Tastu. À partir du 30 août, c'est aussi depuis ce jardin que le public rejoindra au rez-de-chaussée à gauche le Pavillon de la biodiversité.

● G. C.



Au fond, le portait d'Amable Tastu réalisé en inox poli par Jean-Pierre Hugon à qui on doit le lustre de l'entrée du musée. Des fauteuils rouge complètent le jardin. Photo Karim Siari